

23N S'en aller.

On n'avait plus grand-chose à dire.
Rêver tout seul, lorsque l'on dort à deux,
C'est s'enfermer dans le déjà trop vieux,
D'un souvenir qu'en finit pas d' mourir.

On n'avait plus grand-chose à dire.
Le soir qui tombe sur nos dos retournés
Distille en nous l'envie d'abandonner,
Dans un délire' qu'en finit pas d' grandir.
L'aube d'en finir.

On n'avait plus grand-chose à faire.
De tout ce rien qui tourne dans nos montres,
De nos absences pour uniques rencontres,
D'un fond de nous qui survit par hasard,
L'ombre du trop tard.

S'en aller, sans les excuses qu'on mensonge de vrai.
S'en aller, sans que nous ronge une' histoire de regret.
S'en aller, avec au cœur un sourire' d'au revoir.
S'en aller, baiser sur joue pour se dire bonsoir.
S'en aller, presque normal en disant < tout à l'heure>.
S'en aller, sans le présage d'une quelconque peur.
S'en aller, sans les bagages qu'on ferme devant l'autre.
S'en aller, vers une histoire qui ne s' ra plus la notre.

On n'avait plus grand-chose à dire.
Juste du bruit pour meubler le silence,
Un creux de lit où dort l'indifférence,
Des murs présents juste pour nous tenir.
Avant de partir.

S'en aller, sans les excuses qu'on mensonge de vrai.
S'en aller, sans que nous ronge une' histoire de regrets.
S'en aller, avec au cœur un sourire' d'au revoir.
S'en aller, baiser sur joue pour se dire bonsoir.
S'en aller, presque normal en disant < tout à l'heure>.
S'en aller, sans le présage d'une quelconque peur.
S'en aller, sans les bagages qu'on ferme devant l'autre.
S'en aller, vers une histoire' qui ne s' ra plus la notre.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr